



### Au Sommaire :

- Les infos du Club
- Sorties et Activités.

#### Les Infos du club

Vercors 2008 : notre Président Nanard rappelle que le club a réservé 20 places pour 3 jours. Sur ces 20 places, et sous réserve des mails qu'il n'a pas encore consultés, seulement 4 sont retenues par Jeff, Tonton, Martine, et lui-même. Décidez vous ! Le club prendra en charge 8 euros pour chaque participant, qu'il soit réservataire sur ces 20 places ou à titre individuel.

#### Sorties et activités

### Voilier - Escalade dans les Calanques (13) Week-end de 3 jours en septembre 2007

Participants : Cathy & JJ Rosier, Bernard Figaret, Marc Lesieu, Vincent Lafont.

Jeudi soir 13 septembre. Arrivée au port de Toulon peu avant minuit et casse-croûte avant d'embarquer sur le voilier de Nanard.

Vendredi 14/09.

Nous sommes réveillés par la pluie et la motivation pour la préparation du bateau s'en ressent !

Vers 9h nous quittons la rade de Toulon pour les Calanques de Cassis. Le mal de mer est supportable malgré la grosse houle et les nuages bas ! Mais vers 14h, nous jetons l'ancre sous le soleil dans la calanque d'En Vau qui respire le bonheur et la bonne humeur !



## SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

### Echos du sous-sol

N° 90 avril 2008

Publication du Spéléo Club de  
Villeurbanne

Pour tout contact et informations :

Spéléo-Club de Villeurbanne, Maison Berthy Albrecht  
14 place Grandclément - 69100 Villeurbanne.

Réunion : tous les mercredis (à partir de 20h30)  
local **S.C.V.** au sous-sol.

<http://speleoclubvilleurban.free.fr>  
[speleoclubvilleurban@hotmail.com](mailto:speleoclubvilleurban@hotmail.com)

Après manger nous prenons l'annexe pour gagner la rive et grimper en face de la plage à la Saphir, magnifique éperon rocheux (itinéraire gazeux de 5 longueurs en 4 b). Le retour se fait par un chemin caillouteux avec deux rappels, (prévoir des chaussures pour ce retour sinon pieds et chaussons souffrent !). Nous terminons la soirée par une partie de dés où la chance tournera pour Vincent.

Samedi 15 septembre.

Les premiers touristes arrivent et notre quiétude commence à se dissiper ! JJ nous conduit sur la vire d'En Vau pour nous amener sur le plateau de Castelviel. Là un petit détour nous fait découvrir une étonnante arche qui surplombe la mer. On profitera du paysage avec un bon casse-croûte. L'aller et le retour sont un cheminement spectaculaire : L'aller sur la partie vire nous ramène au-dessus du bateau qu'on rejoint presque avec un rappel d'environ 15m à fleur de l'eau pour remonter en grimpe sur le plateau.

Au retour un rappel de 35m part d'un arbre pour arriver près du passage du Trou du Canon, et toujours avec une vue splendide sur la calanque. Nous retrouvons l'annexe au bout de 5 heures. Après un petit repos sur le bateau, Bernard nous prête l'annexe pour une escapade mouvementée, panne d'essence et nous voilà perdus avec les rames et des fous rires au milieu des bateaux promenades ! Au voilier, Bernard fait le plein de l'annexe en ajoutant quelques litres d'huile, (le canot fonctionne au mélange). Puis, nous repartons pour l'escalade de la grande Aiguille dans la voie du G.H.M où le 5b aura raison de nous tous à l'exception de notre super JJ, qui franchira le surplomb en tête s'il vous plaît ! Nous rallions le bateau avec un magnifique coucher de soleil. Nous clôturons la veillée par une partie de tarot où JJ sera vainqueur.

Dimanche 15 septembre.

Le début de la matinée est animé par des bruyants amateurs de Base Jumping, qui font résonner leurs voiles de parapente dans la calanque pour atterrir sur la plage !

Nous gagnons celle-ci pour une nouvelle escalade à la Sirène où nous aurons quelques difficultés au démarrage ne trouvant pas les voies du descriptif ! Retour à l'annexe en évitant de piétiner tous les nombreux touristes étalés au soleil. Nous

mangeons vers 13h30 et levons l'ancre pour Toulon. Les 5 heures de navigation se font avec un beau soleil et une mer calme. Après le nettoyage du bateau, nous partons sur Oullins à 20h30.

Durée du trajet : 4h30.

Rédaction : Vincent.

### Gouffre de la Morgne - Lompnaz (Ain)

Samedi 1er décembre 2007

Participants : Patrick Peloux, Valerie Plichon, Alex Rivet, Delphine Perrin, Marie-Hélène Muller, Elodie Fayard, et Sylvain Chapellut.

Je retrouve le reste de l'équipe à l'entrée du trou et j'équipe le premier puits. Patrick suit et corrige mes erreurs tandis que Delphine, Valérie et Alex encadrent Marie-Hélène et Elodie. En bas du puits, Alex filme les salamandres, puis j'équipe le second puits. La petite escalade qui suit pose quelques difficultés pour certains. Delphine équipe le puits borgne avec Patrick tandis que les autres mangent. On se retrouve tous en bas du puits pour la photo puis on commence à remonter. Delphine et moi observons une chauve-souris juste avant de remonter, Delphine déséquipe le puits borgne et le P16 et je déséquipe le puits d'entrée. Sortie sous la pluie; nous profitons du thé et des gâteaux de Marie-Hélène avant de nous séparer.

TPST : 4h00

Sylvain



Photo : Alex Rivet

### Week-end des Anciens - Salavas (07)

5 octobre 2007

Départ d'Oullins à 18h30 avec la voiture de Bernard, qui est pleine comme un œuf !

Nous quittons l'autoroute du soleil à la sortie de Valence sud afin de récupérer la N86. Nous éviterons un important bouchon au niveau de Loriol, causé par des travaux. Vers 21h15, nous arrivons avant la famille Peloux (partie de Feyzin à 18h). Nous aurons droit à quelques restes de l'excellent tajine préparé par Cyril. Le lendemain, plusieurs équipes se forment.

Bernard, Fabien et d'autres décampent dès le matin pour la grotte du Marteau.

Monique nous emmène faire une balade matinale, nous garons les voitures à la sortie du village de la Bastide-de-Virac.

Nous espérons trouver le porche de l'aven de la forestière mais rentrons bredouilles, néanmoins contents d'avoir profité du soleil ! Les explications au retour nous consoleront, d'autres personnes se sont déjà trompées. Nous n'étions pas au bon endroit, il fallait descendre plus sur l'Aven d'Orgnac ! L'après-midi, les enfants suivent leurs parents dans différentes aventures. J'accompagne Boris et Stéphane aux deux Avens. Et voilà le petit de Boris harnaché dans un kit de portage pour affronter le milieu souterrain !

Pendant ce temps Dédé et JJ équiperont la grotte Nouvelle pour le dimanche. Nous sommes rejoints par GroNico et la famille Batisse, (car ils n'ont pas trouvé la grotte escomptée). Ainsi tout le Spéléo Club Villeurbanne se retrouve sur le plateau des Gras ! Puis petite escapade au trou de la Lune baptisé par Stéphane, (joli coin romantique !).

La corporation culinaire d'Alex s'occupe de l'apéritif et de la tartiflette poêlée ! Une inoubliable soirée s'annonce avec un repas animé par la coupe du monde de rugby ! Ainsi, nous porterons chance à l'équipe de France qui fera son meilleur match (contre les All Blacks).

Le dimanche, plusieurs groupes se constituent, Para et moi amenons six personnes faire la traversée de Cordier-Foussoubie. Le niveau d'eau est assez élevé et nous galérons pour retrouver la sortie, (suivre la première galerie sur la droite en bas du puits final et prendre un boyau opposé «traversé par des petites concrétions »).

Au final, la balade durera 3h et nous lavons le matos dans l'Ardèche ! A la base de loisirs, nous retrouvons tout le monde pour manger au soleil.

Rédaction : Vincent Lafont.

### Borne aux Cassots (Jura) Samedi 16 février 2008

Interclub SC Paris & SC Villeurbanne

Organisateurs : Florent Lauthier (SCP) et Nico Ecarnot (SCV)

En ce beau samedi matin ensoleillé mais frais, nous nous retrouvons une douzaine à l'entrée de la BAC. La majorité des participants sont des débutants, assurés par les coupons-journée de la FFS. Tous sont sportifs, grimpeurs, alpinistes, cayakistes, cataphiles... Nico et son père sont déjà allés plusieurs fois visiter cette grotte. Florent et sa femme Cécile, et le Nico parisien y sont déjà allés une fois. Pas d'inconnu donc, mais malgré l'absence de difficulté dans cette grotte horizontale, on décide quand même d'équiper la seule vire perchée de la cavité.

On se sépare en deux groupes, donc deux objectifs.

- Le premier groupe de 10 personnes part d'un rythme touristique en direction du réseau du crocodile.

Dans cette grande cavité (développement supérieur à 18 km) largement illustrée par sa rivière, ses cascades, ses affluents, ses salles d'effondrements immenses mais austères, le réseau du crocodile présente l'originalité d'un concrétionnement féérique qui donne l'occasion d'une belle récompense aux visiteurs épuisés qui parviennent jusque là.

L'accès à ce réseau s'effectue en remontant la superbe rivière du réseau Alain, et il faut avoir vu le spectacle de l'enfilade des acétos parcourant les pieds dans l'eau cette cathédrale minérale.

- Le deuxième groupe, Nico et Florent, part plus rapidement en direction du "réseau pourri". L'objectif est d'atteindre le fond qui est rarement visité du fait de son éloignement et de



la relative difficulté à forcer certaines étroitures. Au fond se trouvent trois branches en trident, donc plusieurs objectifs :

- Branche de gauche. C'est l'actif principal. Petite rivière, réseau de coupe triangulaire qui va en rétrécissant. On n'a pas fait mieux que la topo. Sauf ! Sauf qu'au départ de cet actif, dans un coude de la rivière, il y a une cheminée très étroite, dans une sorte de roche noire et fragile, entre le sable compacté et la terre. Impossible de spiter, mais semble-t-il inutile vu l'étroitesse. Une escalade que je n'ai fait que commencer, car Florent m'attendait en retrait. Escalade fragile, à considérer avec précaution.

- Branche de droite. C'est un mini-mini-actif. On arrive rapidement au pied d'un très beau P15 circulaire. On a la surprise d'y trouver une échelle de spéléo. On la remonte fiévreusement sur une dizaine de mètres, puis par quelques escalades, on poursuit vers le haut, on trouve un boyau horizontal sur 5 mètres, et arrêt sur blocs coincés / trémie. Un autre accès 4 mètres plus haut montre le même scénario. Une désob qui n'a pas l'air trop difficile à faire pêter, mais encore une fois, l'accès est long.

- Branche du milieu. C'est une diaclase imposante de 1,5m de large sur ? de haut. On doit d'abord escalader un gros bloc coincé, puis son petit frère, et on arrive à la base de l'escalade tant souhaitée. Comme me l'avait dit Christian Vuillemin, on y trouve un vieux piton du GS Jura et un bout de rubalise. Un coup de phare vers le haut ne montre qu'une immense verticale noire. D'après les infos que j'ai pu glaner, il s'agirait d'une cheminée de 80m, dont les 50 premiers mètres auraient été remontés par deux spéléos dijonnais. Il y aurait trouvé un boyau horizontal au sujet duquel je n'ai pas d'info. Après réflexion, à part l'incohérence des dimensions, la description de cette escalade ressemble fortement à celle de la branche de droite. Difficile de s'y retrouver dans ces rumeurs. Le but de cette sortie était donc d'aller voir à quoi ressemblait la roche au départ de cette escalade.

Conclusion : on va sans doute préférer les goujons de 8cm aux petits goujons de 4cm !

On reprend alors le chemin de la sortie, et dehors, on retrouve notre groupe de touristes ainsi qu'une spéléote supplémentaire qui aime les herbes hilarantes. Lors de leur retour, nos 10 compères sont tombés sur un groupe d'une demi-douzaine de spéléos, dont Miss Cannabis en détresse, et ont accepté de la guider vers l'air frais.

Chacun a apprécié sa sortie.

TPST : environ 8h

Nico Ecarnot



**L'entrée du Trou Lisse à Combonne**

## Trou lisse à combonne - St Pierre d'Entremont (38) Dimanche 10 février 2008

Ce dimanche nous avons rendu visite à notre cher Trou lisse ... accompagné de Dédé et de Julien Poucelle, tous deux préparant respectivement initiateur et brevet d'état.

Accès enneigé, croulé sur le chemin du Vallon, puis neige fraîche après la bifurcation, pour le trou, on n'a même pas sorti les raquettes malgré les presque un mètre de neige pour arriver au trou. L'entrée était bien enneigée et glacée, la corde d'entrée bien prise dans la glace et le noeud de départ du premier puits pris dans une magnifique concrétion de glace sur 2 à 3m ... Nous avons prévu le coup et avons rééquipé le premier puits avec une corde que nous avons emportée. La visite s'est déroulée sans problème, le Trou Lisse est décidément une belle classique sans grande difficulté, l'équipement est parfait et sur maillon inox donc rien ne s'oxyde ...

Nous sommes remontés de - 200 jusque la galerie de la voûte mouillante (100 m), à noter que les cordes de la remontée de la grande dalle sont impérativement à remplacer et l'équipement à revoir, je me suis vu remonter sur une corde dont la gaine était sectionnée (glups ...).

Nous avons réussi à amorcer le désiphonnage après trois essais bien humides ... Du coup le tuyau provoque un écoulement important dans la galerie qui la précède, nous l'avons laissé en charge tout en redescendant dans la grande salle à - 200m pour voir ce que ça faisait et là bonne surprise ... comme si le trou était en crue, gros bruits de cascades et ambiance actif ...

Ce qui nous a permis de comprendre un peu plus le fonctionnement de cette énorme galerie constituée par la remontée des grandes dalles et là interrogation à l'attention des anciens et nouveaux ou futurs « Trou Lissien » ... cette partie de la cavité a-t-elle été fouillée correctement ? Car nous avons vu le flot du désiphonnage disparaître dans un méandre de surcreusement formé sous la remontée des grandes dalles, l'intégralité du flux disparaissait sans peine sous des blocs en tête de méandre assez haut dans la remontée ... et plus bas, point d'eau même pas de bruit à - 200, il y a donc une galerie qui draine les écoulements de la voûte mouillante vers l'aval et donc vers l'hypothétique collecteur des Eparres si vous voyez ce que je veux dire ... De plus au sommet des remontées si on lève encore le nez on peut apercevoir 10 à 15m plus haut, ce qui semblerait être une grosse galerie, cette escalade artificielle a-t-elle été faite ?? Parce que ça a l'air plutôt sympa là-haut.

Voilà, on est ressorti vers 20 h, soit 9 heures passées sous terre, arrivé sans encombre sur Lyon vers 23 h ... tout le monde ravi de cette belle journée ... il faut vraiment qu'on fasse des images car c'est vraiment sympa cette aventure, mais là on était pas assez nombreux, et l'objectif inadapté.

S'il y a des gens motivés, il faudrait qu'on se penche sur un plan d'attaque pour relancer les explos ... car il y en a moult à faire, c'est certain.

A plus !

Stef

## Aven Rochas - Saint Remèze (Ardèche)

9 février 2008

Participants :

Vulcain : Eric Tarazona, Nathalie Duverlie, Vincent Routhiau, Fred Delègue, Florence Collinet, Charlotte et Emmanuel Collod, Christophe et Anne-Laure Goutailler, la famille Plantier et la famille Comte.

SCV : Sylvain Chapellut.

La traversée Aven Rochas - Midroï était prévue de longue date, mais Flo, qui est allée en reconnaissance dans le trou deux semaines avant notre venue, a transformé la sortie en simple visite de l'aven Rochas en raison du siphon fermé entre Rochas et Midroï. On se retrouve donc tous samedi matin dans les gorges de l'Ardèche sous le soleil. Préparation rapide avant de prendre le chemin qui mène au trou. On mange sous le porche à l'entrée de la cavité, Vincent et Flo partent équiper et nous les suivons une demi-heure plus tard. La température à l'intérieur du trou est chaude, ce qui nous permet de supporter les temps d'attente. Le P60 est assez impressionnant (plein pot).

Arrivé en bas, on s'engage dans les blocs pour aller voir le passage qui siphonne. En raison du nombre important de participants, la remontée est longue même si le P60 est équipé en double. Au retour, on fait un détour par la galerie de l'Ours où les concrétions (draperies) sont très présentes.

Sortie de nuit et bivouac au dessus des gorges.

Dimanche, petite ballade, puis on lave les cordes et le matériel. Retour à Lyon dans l'après midi.

Un week-end bien sympa sous le soleil ardéchois.

TPST : 9H00

Sylvain

## Glacière de Cari (Vercors)

Samedi 23 février 2008

Patrick Peloux, Jean-Marc Chaudat et Nicolas Escanot  
Quand on vous dit de purger !!

Partis pour un objectif de -173, nous souhaitions aller voir à quoi ressemblaient les étroitures verticales de -120 et nous sommes donc partis assez light. L'entrée de la glacière de Carri se présente sous forme d'un porche qui plonge directement de 15m direction le grand froid. Après une courte marche d'approche dans la neige et sous le soleil, Jean-Marc est remonté comme une pendule et attaque l'équipement. La glace est modérément présente et ne semble pas occasionner de risque objectif.

La cavité se prête particulièrement bien à une école d'équipement, et Para conseille et argumente les différentes options. Arrivés au sommet du P33, on constate qu'on a échangé deux kits, donc les longueurs de corde ne vont pas convenir pour la suite. De plus, on voit le stock d'amarrages fondre comme neige au soleil vertacomorien. On ruse, on utilise tant qu'on peut les as+dyneema, mais comme on a l'archi-louse, on cumule les bêtises :

- On a tous les 3 envie de pisser

- On finit par descendre le P33, mais on s'enquille dans un P11 cul-de-sac.

- Lors de la descente, un des deux kits que j'ai au baudard frotte le sol d'un palier caillouteux, et décroche une pierre qui tombe 5m plus bas sur le coude de Para. Le gaillard est costaud et son échine solide, mais tout cela s'ajoute à la liste de la louse.

- Para passe un fractio sur un mono-spit que je détache à la main en tirant dessus. Je plante le 3ème spit de ma courte carrière de spéléo amateur.



- Perrine nous attend à Villard

Bref, on constate que nous n'irons pas plus bas, qu'il est l'heure, et qu'on s'est trouvé un bon petit coin pour casser la croûte. On sort du kit bouffe, un saucisson inquiet et un roquefort n'a pas le temps de protester et succombe illico.

On sort peinarnds. TPST 6h ?

Nico

## Gouffre Jean-Bernard - Samoens (Haute Savoie).

News des forçats du SCV au Jean-Bernard ...

Alors voilà, nous étions six ce vendredi au pied du massif du Folly pour participer à cette folle aventure qui voulait que quelques plongeurs fous explorent à nouveau les siphons terminaux du gouffre Jean-Bernard longtemps titulaire du titre du gouffre le plus profond du monde avec ses - 1602 m ... la dernière aventure de ce type datait de 1983.

... Dédé fût de la partie, Julien de Haute Savoie, Didier Faust de l'Aveyron, Boris du 3ème, et Stef le narrateur ...

Notre mission était crucial pour l'expédition, puisque nous avons la tâche de rééquiper les cascades du fond du JB, en gros de -750 à -900m en entrant par le V 4 bis entrée inférieure du réseau. Finalement à notre grande surprise (et désespoir) notre mission s'est étoffée de la lourde tâche d'acheminer du matériel de plongée jusqu'à - 900 m ... ce qui a eu pour conséquence d'alourdir considérablement nos charges de portages ...

Bref, nous voilà avec des sacs d'environ 25 à 30 kilos pour une première marche d'accès au refuge du Folly, 2h 30 de portage pour 900 m de dénivelé. Le ton était donné ...



Nous sommes arrivés au refuge à environ 00 h 30 avec un mal de dos, de pied, et de moral car ce n'était qu'un avant goût ... Température du refuge sans eau ni électricité d'environ 3 à 4 degré ... Le lendemain levé à 8h 30 pour un départ à 10 h en direction de V 4 bis, accès en raquette, une heure de marche et 400 mètres de dénivélé, avec les même charges que la veille ... Entrés sous terre à 12h00, nous ne reverrons le jour que le lendemain à 7h00 du matin...

Pour vous décrire l'ambiance, le Jean-Bernard est une cavité alpine, avec une température de 4°C et une humidité omniprésente puisque parcourue par une rivière souterraine de toute beauté. Le calcaire est sombre, franc et marqué de grandes veines blanches, ce qui rend le décor parfois surréaliste. Certainement une des plus belles cavités que j'ai parcourues et sans aucun doute une des mes plus grandes aventures spéléologiques.

Nous avons rempli notre rude mission malgré quelques petits désagrément; en effet, une fois arrivés à - 750 nous attaquons le rééquipement de la première cascade (cascade de la toussaint) et malheur, notre magnifique perfo tout neuf, rend l'âme après avoir foré trois goujons. L'ambiance devient soudainement plus sombre et pesante. Chacun ne dit mots, mais tout le monde imagine les conséquences de cette panne : il va falloir poursuivre en utilisant l'unique trousse à spits et en reprenant au maximum les amarrages en place fortement endommagés par les crues de la rivière. Nous avons froid, nous commençons à sentir la fatigue et la suite s'annonce extrêmement difficile dans une cavité où l'attente est immédiatement sanctionnée par le froid !



Nous arrivons donc à quelques mètres de notre objectif, il nous reste un dernier puits de 15 mètres pour terminer notre descente et le bivouac de - 900 est encore à une demi heure de notre pause. A ce moment nous sommes rejoints par deux sherpas vulcains, Fred et Philipe, chargés d'acheminer de bons gros sacs au bivouac. Après discussion, nous décidons de stopper notre descente à cet endroit, la fatigue et l'état général du groupe nous incite à commencer la remontée.

Il est 22h et le redoux important de la journée a gonflé la rivière et les cascades qui ne mouillaient pas à la descente étaient devenu notoirement plus arrosées.

Nous arrivons au point chaud de - 500 déposé par une équipe dans l'après midi, ce petit coin de chaleur est le bienvenu dans cette glacière et nous y resterons presque deux heures à reprendre des forces et un peu de chaleur... Nous avons accompli une bonne partie de la course mais il faut encore ressortir, 4 heures de progression nous attendent avec une

sortie au levé du jour glacial, surtout compte tenu de notre degré d'humidité, presque totale.

Nous remontons doucement en deux équipes de trois ou trois de deux ... nous retrouvons la lumière du jour à 7h, nous sommes dimanche matin, le soleil se lève et le décor est incroyable, l'image est somptueuse et le moment rempli de plénitude. La sortie est un succès pour l'équipe et pour l'expédition, les regards sont remplis de joie et satisfaction, mais il ne faut pas traîner car le froid est encore plus extrême, renforcé par la petite bise du matin, les combinaisons se durcissent et les pieds deviennent douloureux de froid.

Arrivée au refuge à 8h du matin, accueilli par Bernard Lips et les autres membres de l'expé. Nous leur faisons le récit de notre aventure et leur faisons part de nos observations quant à la montée du niveau de la rivière; le redoux fait fondre la neige et gonfle le niveau de l'eau et la météo annonce un renforcement du phénomène.

Plus tard dans la matinée les responsables décideront de mettre fin à l'aventure et une équipe sera chargée de récupérer nos sacs à - 900.

Ainsi en est-il des aventures extraordinaires, comme un rêve qui ne se réalisera pas cette année ... en attendant, il ne nous reste plus qu'à résorber nos bleus et nos courbatures et à nous préparer pour la prochaine !

Bises à tous ....

Stef

## Cascades de Gorgette-Craponoz (Chartreuse)

Dimanche 24 février 2008

Nono (CJA) et Nicolas Ecarnot (SCV)



Grand soleil pour ce canyon qui démarre sous la dent de Crolles, prend son envol du plateau des petites roches, saute violemment deux C60, puis se traîne un long moment par une série de ressauts décimétriques, et se termine par la mythique cascade de Craponoz de 140m, visible même depuis l'autoroute. La météo est parfaite, la visibilité sur la chaîne de Belledonne est bonne, l'eau n'est pas trop froide : un programme à pleurer de joie ! Avec Nono, on s'engage dans la première C16, mais on ne trouve pas de point dans la deuxième C16. On va chercher des AN par une MC foireuse, et malgré la purge préalable, une mini caillasse tape la corde en place et la tonche très sévèrement.

Ca commence fort ! On a besoin de longue corde si on veut sortir, et il n'y a qu'une échappatoire juste avant la grande cascade finale... On décide alors de conserver précieusement la corde de 130m et ne plus la sortir avant la fin. L'enchaînement vertical constitué de C60 en goulotte + C15

arrosée + C60 en goulotte dans l'actif avec coup de canon final est de toute beauté ! Puis s'ensuit l'enfilade des petits ressauts, un peu rébarbatifs quand on est plombés par des kits de mutants. La dernière cascade s'équipe par un rappel de 20m sur arbre, et on atteint un relais surprenant : une grande barre de fer plantée dans le rocher, haubanée par deux câbles 3m plus haut, et équipée d'une poulie permettant le rappel aisé de la corde, et doublée d'un maillon rapide géant.



Il faut le voir pour le croire. Pendu à ce relais précisément 115m de rappel en fil d'araignée, on sent les noisettes se rétrécir. Une fois la corde lancée dans le gaz, son énorme poids implique une énergique traction de celle-ci pour la faire passer dans le descendeur. Au milieu de cet immense vide, on a alors l'indescriptible sensation de voler. Pour rappeler la corde, on raboute pas moins de trois cordes, dont un brin de 8mm réformé et on triomphe de ce monstre vers 17h.

TPDC (temps passé dans le canyon) : 5h

Nicolas

## Canyoning : WE du 2 et 3 mars 2008

Ain :

vendredi soir : Fouge de nuit avec la Tribu Canyon

samedi matin : Gorges de la Mandorne

samedi après-midi : Initiation aux cuves du Buizin

Vercors :

dimanche matin : Ruzand avec plein de monde

dimanche soir : Trois blaireaux, à côté du Versoud

Aux cuves du Buizin avec Thamos et Meca, on a eu la chance d'être accompagnés par Zoff, l'organisateur du Rassemblement Interfédéral de Canyon 2007 à Pont-en-Royans, qui venait pour tester un nouveau matériel de vidéo.

Le résultat : <http://www.zapiks.fr/les-cuves-du-buizin.html>

Nicolas Ecarnot

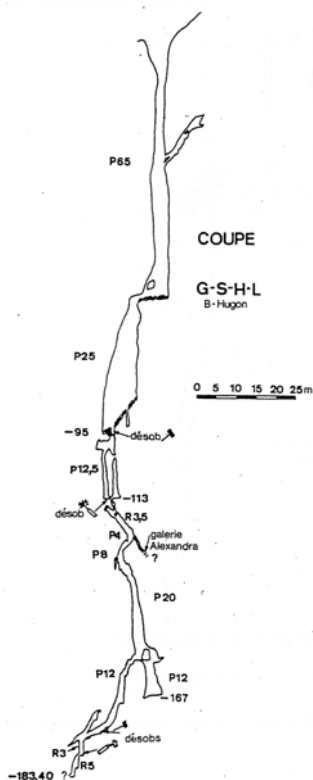


<http://calcairecrayon.canalblog.com/>

## Gouffre de l'Empogne Anglefort (01)

Dimanche 2 mars 2008

GOUFFRE de l'EMPOGNE



André Besseyrias (Dédé), Nathalie Gret et Jean-Jacques Rosier (JJ).

Agréable au début ce gouffre vertical devient à partir de -95 très étroit, de plus une erreur dans la fiche d'équipement, nous a fait utiliser la dernière corde plus tôt que prévu, ce qui nous a donné une bonne excuse pour ne pas prolonger ces pénibles passages. Arrêt à -115.

TPST 4h

JJ

## L'horoscope du mois par Cyril

Bélier (21 mars - 20 avril)

Planète : Mars

Planète en exil : Vénus

Élément : Feu



Votre générosité naturelle et votre altruisme sont incontestables et appréciés : beaucoup de clochards sont Bélier.

Très expansif, pensez à freiner vos impulsions et prenez le temps de la réflexion avant d'agir, car beaucoup de vos proches pensent réellement à vous flinguer.

Vous êtes élitiste et dominateur. À la maternelle, vous faisiez déjà chier votre instituteur. Au lycée, vous passiez pour la terreur de la classe. En réalité vous n'êtes qu'une raclure. Si vous n'êtes pas clochard vous devez être banquier ou dictateur.

Vous pensez être le plus intéressant, mais vous n'êtes qu'un pince-sans-rire abject.

Comme tous les ans, vous aurez le sentiment que vous allez passer une excellente année.

Conseil : continuez à péter plus haut que votre cul, vous êtes le meilleur ! Bélier célèbre : Christophe Lambert